

Zeitschrift:	Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens
Herausgeber:	Association pour la défense des intérêts jurassiens
Band:	55 [i.e. 56] (1985)
Heft:	2: Mutations technologiques : quelles incidences sur les relations entre partenaires sociaux?
Artikel:	Des rôles plus actifs dans une PME
Autor:	Habegger, Harold
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-824273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des rôles plus actifs dans une PME

par Harold HABEGGER, industriel, Court.



Une entreprise n'a pas d'autre issue que d'évoluer: l'actualité ne cesse de souligner cette vérité.

Produire ce que tout concurrent peut facilement fabriquer revient, en quelque sorte, à se condamner à l'échec. La compétition industrielle actuelle est devenue internationale, et, plus que jamais, l'une des clés du succès pour toute entreprise industrielle repose sur la qualité de ses travaux de recherche appliquée, qui conduisent à l'innovation et à la réalisation de nouveaux produits.

Ou l'entreprise se complaît à subir le progrès technique, et, tôt ou tard, sera contrainte de s'adapter aux nouvelles technologies dans des conditions très pénibles, sous peine de disparition. Ou l'entreprise rejette ses œillères, s'ouvre à l'évolution des techniques nouvelles, décèle et exploite des opportunités naissantes, pour devenir l'actrice consciente de son devenir.

Impératifs de l'adaptation

Les grands progrès scientifiques résultent le plus souvent de l'amélioration de nos connaissances de base. Même s'il est pratiquement impossible de dominer l'évolution de l'ensemble des sciences, il faut tout de même garder à l'esprit que les possibilités d'application des connaissances fondamentales à des problèmes concrets sont telles qu'on se trouve parfois en présence de révolutions dans

certaines techniques. C'est ainsi que, pour l'entreprise, outre une bonne connaissance de l'évolution des marchés (voyages), l'ouverture aux découvertes scientifiques en général est indispensable et l'éveil aux mutations technologiques, en particulier, une nécessité. Il est bien clair par ailleurs qu'il faut pouvoir réagir suffisamment tôt aux évolutions techniques, même si réagir, c'est suivre, et suivre, c'est souvent subir. Il faut donc aller encore au-delà, déceler les faits porteurs d'avenir et les assimiler dans une vision anticipatrice.

Formation continue

Indépendamment d'un plus grand élargissement des compétences dans l'entreprise, une telle attitude suppose qu'à tous les échelons du personnel un effort particulier soit entrepris dans le domaine de la formation. Aussi, l'investissement dans cette direction représente une nécessité vitale. Il faut habituer chacun à modifier les méthodes de travail acquises, à faire preuve de toujours plus de mobilités, celle de l'esprit autant que celle des activités manuelles. En d'autres termes, il devient impératif de favoriser la préparation de tout un chacun à adopter de nouvelles attitudes, à travailler avec des matériels toujours plus sophistiqués et à utiliser des appareils mettant en œuvre des technologies modernes, ce qui implique aussi une formation en dehors de l'entreprise.

Des disponibilités plus grandes

Dans le secteur particulier où l'on recourt aux commandes numériques, l'évolution des techniques nécessite une nouvelle organisation du travail. Les habitudes ont d'ores et déjà beaucoup évolué. L'automatisation de nombreuses fonctions, comme la mise en train et les techniques de contrôle, par l'informatique revêt toujours plus d'importance. Par ses multiples implications, le traitement électronique des messages permet de conduire, régler et surveiller les machines dans des conditions fort différentes de celles que l'on connaissait auparavant. La machine réalise les opérations pratiquement sans que l'opérateur entre en contact physique avec la matière à transformer, ce qui implique pour ce dernier non seulement une connaissance des matières et de leur usinage, mais également une formation adéquate dans le traitement des données. A ce sujet, il convient de noter qu'il est indispensable de faire l'effort de mettre à disposition des opérateurs, des programmations en «langage clair», la programmation de base complexe ne se justifiant pas sur certaines machines.

Création d'équipes de travail

Le phénomène de l'obsolescence accrue des machines (dont la conception est toujours plus rapidement dépassée) a pour conséquence que, pour permettre une rentabilité optimale du parc des machines, il est devenu nécessaire de faire travailler les installations plus longtemps, ce qui suppose la mise sur pied d'équipes autonomes, capables d'assumer la fabrication pratiquement en continu. Il ne s'agit plus d'assurer une surveillance passive et ponctuelle, consistant simplement à arrêter les machines qui se seraient déréglées ou qui auraient terminé une série. Il devient nécessaire

de prendre toute disposition utile immédiatement, non seulement pour remédier aux défauts constatés, mais aussi pour faire en sorte que les machines usinent les nouvelles pièces à façonner en toute sécurité.

Aussi, l'entreprise doit-elle s'organiser en conséquence, de façon à limiter les temps morts.

Informations et discussions

Le rôle actif que sont toujours plus appelés à jouer les opérateurs nécessite non seulement une mise au courant, mais encore des discussions suivies pour que toutes les informations «passent». Il en va de même pour les stratégies qui seront développées par l'entreprise à moyen terme, de manière à éviter le fait accompli qui constitue souvent une source de difficultés. Il est judicieux d'écartier des appréhensions face à l'introduction de nouvelles techniques, notamment lorsqu'il s'agit d'assumer une plus grande responsabilité dans les rôles qu'on peut être appelé à assumer. Cet effort, incontestablement, a aussi l'avantage de susciter rapidement un intérêt pour l'automatisation très performante des tâches répétitives.

Nouveaux rapports de travail

Il est symptomatique de constater que certains opérateurs offrent aujourd'hui leurs services sur une base différente que celle du contrat de travail classique. En effet, ils préfèrent avoir un statut d'indépendant dans l'entreprise, avec la conséquence qu'ils se trouvent mieux en mesure de discuter librement des tâches et des fonctions qui leur seront confiées. Il sera intéressant de savoir quel sort l'avenir réservera à ce type de collaboration, impensable il y a quelque temps seulement.

H. H.